

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a essayé d'obtenir la meilleure copie originale. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | Pagination irrégulière. |

FEUILLETON

DES MELANGES RELIGIEUX.

VOL. 1.

MONTRÉAL, 25 MARS 1842.

No 12.

LETTRE ADRESSEE'E A SA SAINTETE' GREGOIRE XVI

PAR MGR. L'ÉVÊQUE D'ALGER.

TRÈS-SAINT PÈRE,

“ Votre Sainteté daignera me pardonner.— Depuis longtemps je désire lui faire connaître avec détails l'état de la religion dans mon diocèse, et jamais je ne peux trouver un instant. Jours et nuits, tout est dévoré par un travail qui, en se multipliant de plus en plus, ne me laisse pas même le loisir de remplir un devoir aussi doux et aussi sacré. Aujourd'hui je vais l'essayer en quelques lignes dont votre très-sainte et douce Paternité excusera l'involontaire et trop incomplète brièveté.

“ A Alger même, très-saint et bienheureux Père, j'ai plus de 12,000 catholiques, 2 églises (bientôt 3), et 4 chapelles. Avant la fin de l'année j'aurai une chapelle de plus dans la ville même, et une dans un des faubourgs. Dans la province d'Alger, indépendamment de ce que je viens d'énumérer, je compte 4 chapelles et 5 églises, dont une consacré solennellement; elle est sous l'invocation des illustres saintes Perpétue et Félicité.

“ Mes prêtres, en y comprenant le chapitre composé seulement de 3 chanoines, mon vicaire-général, 3 prêtres auxiliaires de Notre-Dame de Sainte-Croix du Mans, et 3 autres missionnaires, sont dans cette province au nombre de 23, et desservent, avec les églises et chapelles, un grand hôpital civil et 4 hôpitaux militaires contenant jusqu'à 6,009 malades, une prison civile, et une prison militaire composée de 1,400 condamnés aux travaux publics.— Ils sont aussi chargés du commencement de mon grand séminaire, de mon petit séminaire, de ma double maison d'orphelins, de la maison des orphelines, de ma petite maison de nouvelles catholiques.— J'ai 4 établissements des sœurs de Saint-Joseph à Alger et dans la banlieue, et 2 en tout des frères dits aussi de Saint-Joseph du Mans; j'attends de jour en jour les dames du Sacré-Cœur.— Les prêtres de Sainte-Croix dirigent avec le petit séminaire un collège de jeunes Arabes distingués par leur naissance et fort intéressans.— Je travaille à établir les sœurs de Saint-Joseph à Blidah et à Bouffarick.

“ Dans l'Ouest, j'ai à Cherchell (la vraie Julia-Césarée) un prêtre et un grand hôpital; à Mostaganem, un prêtre et un hôpital.— Deux mosquées m'ont été données, et j'ai dédié l'une à saint Paul, apôtre (celle de Chehell), l'autre à saint Jean-Baptiste. À Oran, j'ai une église dédiée à saint Louis; un grand hôpital militaire, un commencement d'hôpital civil, et un bel établissement de religieuses Trinitaires de la Rédemption des captifs; 3 prêtres résident à Oran, où le nombre des catholiques, sans y comprendre l'armée, est

de 5,000 environ. J'y consacrerai bientôt une très-belle chapelle à la Sainte-Trinité.

“ Dans l'est, j'ai un prêtre à la Calle, près de Tunis, et une église que nous allons relever, elle est dédiée à saint Cyprien ; à Bône, un grand hôpital, une humble église dédiée à saint Augustin. J'ai acheté fort cher le terrain nécessaire à la construction d'une grande église. J'espère que le gouvernement français m'aidera. A Hippone, à demi-lieue de Bône, s'élève un monument à la mémoire de saint Augustin. Il ne sera consacré qu'au mois de mai prochain.—Le 25 août de cette année, je compte aller bénir le monument que le roi élève à saint Louis sur les ruines mêmes de Carthage. En revenant, j'ai dédié à saint Papien une humble église à Catane, sur les débris de l'ancienne.—J'ai trouvé là d'admirables ruines et même à quatre lieues, à l'ancienne Tibilis, une dont la façade encore debout est ornée d'une croix ; une ancre est à ses pieds.

“ A Constantine, j'ai un hospice civil, trois hôpitaux militaires, bientôt réunis en un magnifique établissement dont la chapelle sera dédiée à saint Fortunat, évêque de Cortha ; celle de l'hospice civil dont S. S. donna le mobilier, il y a deux ans, à saint Grégoire ; la belle mosquée, devenue église, est dédiée à N.-D. des Douleurs.—J'ai à Constantine trois missionnaires et six sœurs de la Doctrine chrétienne de Nancy. Six autres vont venir à Bône, et six à la nouvelle ville de Philippe-Ville auprès de Stora. Il y a déjà 5,000 catholiques, sans compter la garnison, une chapelle, une église provisoire (j'ai posé la première pierre de la nouvelle), bientôt deux autres chapelles, et un sanctuaire à Stora. Deux prêtres y résident avec un frère qui sera rejoint par deux autres aussitôt que nous le pourrons. Il y a de plus un hôpital militaire de 1,200 malades.

“ A Constantine, je dédierai dans le fond de la gorge de Rienn, à la place même où ils furent martyrisés en 259 selon l'inscription encore parfaitement lisible sur le roc, un autel aux illustres saint Jacques et saint Marien, et à leurs compagnons.—Ce sera bientôt.

“ Là, Très-Saint Père, 1,000 soldats ont communiqué à Pâques (sur 3,000 environ de garnison) ; là le rapprochement semble se préparer entre les Arabes et nous.

“ A Giggely, j'ai un hôpital et vais bénir un sanctuaire ; à Bougie j'ai un prêtre, une assez jolie église, un très-grand hôpital militaire avec un seul prêtre.

“ Sans y comprendre les militaires de Constantine, j'ai donné la communion à près de 3,000 personnes dans le temps pascal, suivant ce que nous pouvons estimer.—Nous avons eu encore depuis l'année dernière un grand nombre de protestans revenus à l'unité catholique.

“ Beaucoup de soldats sont morts dans le courant de l'année, et, sur ce nombre, la plupart ont reçu les derniers secours de la religion.... Cette année même, et au péril de leur vie, plusieurs de mes prêtres ont accompagné les colonnes expéditionnaires de l'armée, et, sous une pluie de balles, tout teints du sang des blessés, ont pu confesser et administrer ceux qui succombaient.—Leur conduite a été telle que désormais et toujours nos armées seront ainsi accompagnées.—Partout la messe militaire a été rétablie.

“ J'ai formé deux Associations de Persévérance à Alger, commencé à éta-

dir l'œuvre de Saint-François-Régis pour les mariages, et entreteu l'œuvre de la Société de Charité composée à Alger seulement, de 250 dames.

“ Ces jours derniers, Très-Saint Père, j'ai donné le glorieux et mille fois béni nom de Grégoire à la première cloche de ma cathédrale, et cela, sans avoir encore l'agréement de V. S.—La reine des Français y a joint son nom béni aussi.—C'était aux acclamations de tous; et, en cette circonstance comme toujours, j'ai été profondément touché du pieux concours du chevalier Poloso, consul de Votre Sainteté, qui a contribué de toute façon à l'éclat de la fête.

“ J'ai aussi béni ou envoyé huit autres cloches.—Les Arabes commencent à s'y accoutumer.

“ Le jour de la fête du Très-Saint-Sacrement, sur la magnifique place qui est au bord de la mer, et au milieu de 30 ou 40,000 personnes, j'ai fait la procession et donné, parmi les transports du peuple et au bruit du canon de la rade, la bénédiction la plus solennelle; les Arabes eux-mêmes m'ont écrit depuis à ce sujet les choses les plus consolantes.

“ Peu de jours auparavant, et le 9 de mai, j'avais consommé l'acte le plus étonnant de ces derniers temps en ce pays si intéressant, je veux parler de l'échange d'environ 500 prisonniers de toutes nations; les derniers ne sont arrivés qu'hier. J'ajouterai qu'en ce moment même et depuis quinze jours j'ai un de mes prêtres au milieu des tribus les plus ennemies, vivant avec elles sous la tente, au camp même de l'émir Abd-el-Kader.

“ C'est seul, absolument seul, entouré de 1,200 cavaliers arabes, que, durant trois heures, j'ai pu épancher mon cœur dans celui de leur chef. J'ai dû envoyer au roi des Français le plus intime de cette merveilleuse confidence. *Soli Deo honor et gloria!*

“ Très-saint Père, à qui, après Dieu, devons-nous tout ce qui précède? Il faut le dire, à Votre Sainteté, à ses prières, à ses bontés paternelles. . . . nous le devons aussi à notre vraie mère et admirable protectrice, l'illustre et sainte Association pour la Propagation de la Foi, tant célébrée du reste déjà par Votre Sainteté, et tant bénie par tous les évêques, par nous surtout qui, au milieu des inexprimables angoisses, des travaux d'un épiscopat qui ne ressemble point à celui de nos frères d'Europe, ne vivons guère que par elle.

“ Je le déclare donc de nouveau, T. S. Père, et que le cœur paternel du Pape tressaillit encore, c'est à ses aumônes, si considérables cette année encore, que je dois de n'avoir pas quelquefois désespéré, d'avoir un peu travaillé déjà dans la vigne que V. S. m'envoya défricher le premier après tant de siècles, il y a deux ans et demi.—Par moments, je ne crains pas de Favouer, j'ai été tenté de fuir, de me retirer dans quelque solitude, le combat m'effrayait. Mais votre souvenir vos paroles dernières au moment suprême du départ, les prières et le trésor de la charité de mes frères les associés de l'Œuvre, m'ont retenu, me retiendront, je l'espère, jusqu'au moment où, si j'ai combattu en bon combat, je pourrai me jeter au pieds du Juge sauveur des âmes, lui demandant une petite part de votre couronne et de la leur.

“ Je leur adresse même, T. S. P., cette longue lettre, qui pourra être utilement employée à la confection de leurs Annales, et qui, après les avoir re-

merciés et consolés, parviendra plus filiale encore au pieds de V. S., apportant leurs bénédictions et leurs vœux unis aux nôtres. Durant l'octave des saints apôtres Pierre et Paul, nous ferons des prières solennelles pour vous, T. S. P., pour cette Association marquée du sceau de Dieu, et bien particulièrement pour les églises de l'Orient, du Tong-King et de la Cochinchine, recommandées à tous par V. S., encore plus à ceux qui, comme nous, voient de plus près certains combats de la foi.

“ Daignez, T. S. P., lire avec votre bienveillance de père et de frère aîné, selon vos douces paroles qui résonnent encore à mon cœur de jeune fils et de jeune frère, cette lettre, fidèle mais trop incomplet tableau de la situation de mon Eglise; peut-être, dans six mois, et en allant au tombeau de St. Augustin, pourrai-je de nouveau visiter aussi le seuil des apôtres, et, selon le serment de mon sacre, rendre compte avec plus de détails à Votre Paternité du commencement de mon administration.—Oh! quel bonheur! avant le ciel ce serait le plus vrai.

“ En attendant, j'accomplis ma promesse sacrée en faisant connaître de la sorte mon naissant épiscopat. Votre Sainteté l'a permis.—Avec quelle simplicité je profite de la permission, écrivant tellement à la hâte que mon écriture sera presque impossible à lire. . . . Hélas! je ne peux ni recommencer ni donner ma lettre à de tardifs copistes.

“ Daignez, T. S. P., agréer l'hommage d'une belle mosaïque trouvée par nous dans les ruines vénérables d'Hippone, et qui, par les soins du consul Peloso, sera bientôt acheminée vers Civita-Vecchia. . . . C'est un faible mais bien cordial tribut de piété filiale.

“ Avec cet hommage daignez aussi, très-saint et bienheureux Père recevoir celui de la vénération la plus profonde, de la plus profonde affection, de l'obéissance sans mesure, du plus pauvre, du plus indigne de vos serviteurs et de vos frères.”

† ANTOINE ADOLPHE, évêque d'Alger.



Nous reproduisons de *l'Univers* la lettre suivante, datée de Ben-guelour (Inde), le 20 décembre 1841, donnant quelques détails sur le soulèvement qu'il y eut contre les Anglais, au mois de novembre dernier :

Depuis ma lettre écrite par la dernière ralle d'Europe, peu d'événemens tant soit peu remarquables se sont succédés dans l'Inde; mais une grande sensation va naturellement y être produite par les différentes nouvelles qui y arrivent des divers quartiers du monde asiatique, où l'armée anglo-indienne est fastueusement employée à changer la face des empires.

Depuis quelques jours, tous les journaux anglais de Délhy, d'Agra, de Calcutta et de Madras sont remplis de nouvelles sinistres, de désastres lamentables éprouvés dans l'Afghanistan. Tout paraît être en armes dans la contrée. Ainsi que je l'annonçais dans ma dernière lettre, les communications avaient été coupées; et pour les rouvrir, en forçant un passage, il en a coûté cher au général anglais Sale. Lui-même a été blessé; 13 officiers et 300 soldats ont été tués ou blessés. Un autre officier, à la tête de 130 hommes, a été

surpris dans sa route, et son détachement complètement détruit. Mais l'horizon est plus sombre encore à Caboul. Toute la population de la ville et des environs se trouve dans un état d'exaspération, prélude infaillible de grandes horreurs. Une révolte générale éclata le 2 novembre : l'agent politique anglais, Alexandre Burnes, son frère et quelques autres officiers furent les premières victimes des fureurs de la populace. Ils furent assassinés dans leur résidence. Les troupes de la garnison, composées du 44^e régiment européen, d'un corps d'artillerie et de deux régimens d'infanterie indigène, furent obligées de se retirer dans le fort. Dans plusieurs sorties et actions qui se succédèrent jusqu'au 9, il y eut beaucoup d'insurgés massacrés ; mais les anglais perdirent un certain nombre d'officiers et de soldats sans obtenir de grands résultats. Le 11, un engagement général eut lieu. Les rebelles, dit-on, ont été mis en déroute ; mais encore cette fois la victoire coûta cher ; beaucoup d'officiers paraissent sur la liste des morts. Les dernières nouvelles vont jusqu'au 14 novembre ; à cette époque, l'aspect des affaires présentait encore un caractère alarmant. On appréhende avec raison d'autres pertes sérieuses. Voilà de bien tristes nouvelles pour les Anglais, et il est fort à craindre que d'autres, d'un caractère plus désastreux encore, ne viennent obscurcir l'état de leur prospérité ; car quand une fois les feux de la révolte sont allumés, qui peut dire quels horribles événemens en seront les conséquences ?

Au centre même de l'Inde, dans les états du rajah de Nagpou et du Nizam d'Haïdrabad, deux princes alliés de la compagnie des Indes, une foule d'Arabes laissés sans subsistance, cherchent à se garantir des horreurs de la misère en adoptant le vieux système des anciens Marates, dont ils possèdent toute la ruse dans le métier de maraudeurs, sans en avoir peut-être la bravoure. Ils continuent, par leurs fréquentes excursions, à répandre le trouble et l'alarme dans les districts qu'ils ont choisis pour théâtre de leurs déprédations. Un de leurs chefs, qui prétendait à la souveraineté de Nagpou, a été fait prisonnier. On paraît croire ici que la nouvelle des événemens de Caboul pourrait bien enhardir ces rebelles.

On est encore incertain sur les intentions de Sa Majesté aux pieds d'or, le roi d'Ava. Il ne déclare point la guerre ; mais il continue à ce qu'il paraît à faire des préparatifs dans le silence. Il n'a pas voulu, recevoir l'envoyé des Anglais ; il affecte même de faire attendre ses réponses à leurs dépêches officielles. Il est encore à Rangou, qu'il fait entourer d'un retranchement. On y travaille aussi nuit et jour à creuser des fossés. Un fait certain, c'est que Sa Majesté serait bien aise d'avoir une occasion favorable de se délivrer ses voisins ambitieux. Ceux-ci représentent comme étant très douteux de leurs succès en Chine. Je crois qu'en effet il serait charmé qu'ils y fussent battus et détruits, pour pouvoir à son tour les attaquer avec plus d'espoir de succès.

Les dernière nouvelles de Chine annoncent la prise d'Amoy et la marche progressive des armées anglaises dans la direction de Pékin. Les victoires y sont faciles et ne coûtent que de très légers sacrifices. Ces pauvres Chinois ne savent pas tenir contre des troupes disciplinées, et leur abandonnent aussitôt des positions imprenables, dit-on, si elles étaient défendues par une poi-

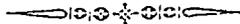
gnée d'Européens. A la réquisition du général en chef, de nouvelles troupes vont prochainement être envoyées de l'Inde en Chine. Un vaisseau à vapeur de la compagnie, le Madagascar, a péri par les flammes dans les mers de Chine. La moitié des officiers et de l'équipage est tombée entre les mains des Chinois, qui les retiennent prisonniers.



Sur la demande de Mgr. Darciholes et du chapitre du Puy, Sa Sainteté Grégoire XVI vient de renouveler et de proroger à perpétuité le Jubilé particulier qui se célèbre de temps immémorial dans la cathédrale du Puy, toutes les fois que la fête de l'Annonciation coïncide avec le vendredi saint. En conséquence, ce Jubilé aura lieu en 1842 : il commencera le jeudi saint, après les deuxièmes vêpres, et durera douze jours. Mais, d'après la teneur du Bref, les autres années où aura lieu ce Jubilé, il ne durera que huit jours. Le dernier jubilé qui fut célébré canoniquement eut lieu en 1785 : on y compta près de 80,000 étrangers. En 1796, le jubilé devait encore avoir lieu, et il fut en effet publié par l'évêque intrus et par les magistrats qui régissaient le Puy à cette époque ; mais le pape Pie VI cassa et annula ce qu'avait fait l'évêque schismatique et permit aux fidèles catholiques de gagner le Jubilé pendant l'octave du saint Sacrement.

—Le procès de la canonisation du vénérable serviteur de Dieu, Benoît Labre, vient d'être repris, et l'on va s'occuper très-activement de cette affaire qui intéresse le diocèse d'Arras d'une manière toute spéciale,

—On se rappelle l'adresse respectueuse envoyée au Pape par les magistrats du canton de Lucerne. Sa Sainteté, en témoignage de satisfaction, a daigné accorder à ce canton la faveur de célébrer une fête solennelle avec indulgence plénière.



Le Dundee Worder confesse en ces termes une nouvelle conversion :

Le révérend Sanderson Robins, qui, depuis sept ou huit ans, et jusqu'au jour où il se laissa entraîner au *puséysme*, était l'un des prédicateurs les plus populaires et les plus évangéliques de Londres, vient de résigner son bénéfice. Aucun journal n'a parlé des motifs de cette démarche, mais je suis pleinement autorisé à croire que c'est là seulement le premier pas d'un retour public et complet à l'Eglise de Rome. *Cette défection est triste, car M. Robins était remarquable par le caractère évangélique de sa prédication ; et la popularité qu'il s'était acquise le plaçait presque sur la même ligne que le célèbre ministre Henry Melville.*"

—Un journal de Groningue porte qu'une jeune femme de 26 ans, Leentjo Ryzelman, qui, depuis six années, était frappée d'une paralysie complète aux deux jambes, et n'avait pris aucune nourriture depuis deux ans, a été guérie subitement, à l'hospice catholique de cette ville, après avoir communiqué, acte religieux qu'elle n'avait pas pu accomplir depuis trois ans, dans l'état où elle se trouvait. C'est par un sommeil magnétique, qui serait survenu sans aucune cause apparente, que le journal en question explique ce fait. Quant à nous, sachons que Dieu, quand il lui plaît, manifeste sa puissance par des faits qui étonnent aussi bien les savans que les ignorans.

—Trois jeunes protestans, dont l'un, fils d'un ministre anglican, se préparait, dans l'Université d'Oxford, à suivre la carrière de son père, ont fait récemment leur abjuration dans trois différentes villes de la Belgique.

L'arrestation du vicaire-général de Bombay a été le sujet d'un long entretien entre Mgr. Capaccini, actuellement à Londres, et lord Aberdeen, ministre des affaires étrangères.

—Le nonce du pape, Mgr. Capaccini, était au nombre des passagers arrivés à Lisbonne, à bord du paquebot *Bragancez*. Il y est envoyé pour régler les affaires ecclésiastiques, et l'on espère beaucoup de son intervention pour rallier le clergé au gouvernement de la reine.

Le *Standard*, journal tory, annonce que tous les évêques protestans de l'Angleterre doivent prochainement se réunir à Londres, afin d'examiner les doctrines des puseyistes. Nous attendons avec curiosité ce que produira un concile d'hommes qui ne s'accordent pas même sur un seul des 39 articles dont se compose le symbole de la foi anglicane.

--La liberté religieuse, qui serait d'un grand prix en ce moment, pour les catholiques néerlandais, vient d'obtenir, dit-on, de nouvelles et importantes garanties par l'effet d'un arrêté royal sur l'instruction publique.

Le *Journal de Genève* se plaint de ce que les pasteurs protestans ne prononcent plus que des *sermons purement politiques*. On a raisonné, dit-il, et déraisonné sur la liberté de la presse, le nombre des députés, le jury, que sais-je ! Si cela continue, nous ferons une demande pour qu'il y ait une tribune de journalistes dans chaque église.

D'après une lettre officielle de *Dublin* que cite le *Morning Chronicle*, la cour du banc de la reine, en Irlande, vient de rendre une décision qui jettera l'alarme et l'inquiétude dans plus d'une famille. Tous les mariages, en Irlande, célébrés par des ministres presbytériens, où les deux partis ne sont pas presbytériens, sont déclarés nuls. Les presbytériens, dans le comté d'Ulster sont au nombre de 600,000, et rien n'y est si commun que des mariages entre les presbytériens et les membres d'autres communautés religieuses, célébrés par des ministres presbytériens.

Des nouvelles de Téhéran, du 1er. novembre, venues par voie de l'Inde, annoncent que l'envoyé anglais en Perse, Sir John MacNeil, a obtenu du schah de Perse la signature d'un traité de commerce avec l'Angleterre, et que le traité, ratifié par le schah, est déjà en route. L'île de Karrack, dans le golfe Persique, sera en conséquence évacuée par les Anglais.

On écrit de la Catalogne, (*Espagne*.) que la vente des biens des églises,

se poursuit dans cette province. Le douze janvier, on a mis encore aux enchères une quantité de biens provenant de divers couvents, entr'autres du célèbre monastère de Montserrat.

A N N O N C E S.

A VENDRE
A C E B U R E A U
LES DEUX PREMIERS VOLUMES DES
Mélanges Religieux.

— A U S S I —
LE PELERINAGE AU MONT ST. HILAIRE.
SUIVI DES STATIONS DU CHEMIN DE LA CROIX PAR ST. ALPHONSE DE LIGUORI.
— E T —
MANUEL DES SOCIÉTÉS DE TEMPÉRANCE ET DE CHARITÉ,
ÉTABLIES PAR LE MANDEMENT DU 25 JANVIER 1842.

A V I S.

MESSIEURS LES CURÉS trouveront des **BLANCS** pour les SOCIÉTÉS DE TEMPÉRANCE soit *totale*, soit *partielle* DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, imprimés, sous le SCEAU DU DIOCÈSE, chez
LOUIS PERRAULT,
Rue Stc. Thérèse.

Montréal, 16 Février 1842.

PUBLIE ET A VENDRE

CHEZ

C. P. LEPROHON.

Libraire, Rue Notre-Dame,

PRÉCIS DE DIVERSES ORDONNANCES ET STATUTS,
RÉDIGÉ PAR

GODEFROY CHAGNON, ECR. NOTAIRE,

1 Vol. in 12e. de 108 pages.

TABLE DES MATIÈRES:

Introduction,
Ordonnance pour la nomination des officiers de paroisses, &c.
Ordonnance concernant les municipalités.
Acte pour l'établissement des écoles élémentaires.
Ordonnance pour les bureaux d'enregistrement.
Acte pour remédier aux abus commis contre l'agriculture.
Précis de divers actes, exposant les principaux devoirs des sous-voyers.
Précis d'un acte pour consolider et amender les lois relatives aux injures malfacieuses contre la propriété.
Acte pour l'établissement de cours de districts, de division.

PUBLIÉ PAR J. C. PRINCE, P^{TRE}. DE L'ÉVÊCHÉ. } MONTREAL:
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET, IMPRIMEUR. } RUE ST. DENIS.